Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

42 | 2011

La souveraineté populaire

Stéphanie BURGAUD, *La politique russe de Bismarck et l'unification allemande. Mythe fondateur et réalités politiques*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2010, 504 p. ISBN : 978-2-86820-406-6. 36 euros.

Mareike König

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4129>

DOI : 10.4000/rh19.4129

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 15 juillet 2011

Pagination : 157-158

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Mareike König, « Stéphanie BURGAUD, *La politique russe de Bismarck et l'unification allemande. Mythe fondateur et réalités politiques*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2010, 504 p. ISBN : 978-2-86820-406-6. 36 euros. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 42 | 2011, mis en ligne le 01 août 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4129> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4129>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Stéphanie BURGAUD, *La politique russe de Bismarck et l'unification allemande. Mythe fondateur et réalités politiques*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2010, 504 p. ISBN : 978-2-86820-406-6. 36 euros.

Mareike König

- 1 Récompensée en 2008 par le prix Pierre Grappin, la thèse de Stéphanie Burgaud entreprend une révision du rôle de la Russie dans la géostratégie bismarckienne entre 1863 et 1871. Ayant pu utiliser pour la première fois sans restrictions les archives de Moscou, l'auteure porte un nouveau regard sur la période des *Einigungskriege*, les guerres d'unification allemandes. En reconstruisant les motivations de la politique étrangère russe, elle arrive à rompre avec la « myopie prusso-centrée » de l'historiographie allemande. Ce n'est pas le « génie de Bismarck » qui est dans la ligne de mire : Stéphanie Burgaud rend au contraire hommage au ministre des Affaires étrangères russe, Alexandre Gortchakov (1798-1883). Ce changement de point de vue est devenu possible grâce à l'accès aux Archives de la politique extérieure de l'Empire russe ainsi qu'aux Archives d'État de la Fédération de Russie. C'est dans ces dernières que l'auteure a découvert la correspondance diplomatique et politique de Gortchakov. Elle a pu également consulter la correspondance du ministère prussien des Affaires étrangères jusqu'en 1866. Cette correspondance se trouvant à Mersebourg, en Saxe-Anhalt, donc en ex-RDA, elle n'était pas consultable par les historiens de l'Ouest avant la chute du mur de Berlin.

- 2 Ce sont les axes et les mobiles de l'action tsariste qui sont l'objet premier de ce livre. L'auteur analyse les objectifs principaux de Gortchakov, souvent qualifiés de prussophile, pour ensuite réévaluer la place de la Russie dans l'action bismarckienne. Car c'est ce double point de vue qu'elle utilise pour déterminer la part de la politique russe de Bismarck dans le succès de l'unification allemande.
- 3 Le livre est divisé en trois parties, suivant l'ordre chronologique : d'abord, il traite l'insurrection polonaise de 1863, qui permit à Bismarck de propulser son pays sur le devant de la scène européenne. La deuxième partie, intitulée « Bismarck et la « neutralité malveillante » russe 1864-1866 », traite la guerre prusso-danoise autour du Schleswig-Holstein en 1864. La troisième partie, enfin, analyse les chances de la coopération prusso-russe de la guerre prusso-autrichienne de 1866 jusqu'au conflit franco-prussien de 1870-71. Stéphanie Burgaud souligne que la Russie n'a pas joué le rôle déterminant, dans l'unification allemande, que l'historiographie lui prête souvent. La neutralité de la Russie face à la Prusse, qui permit à Bismarck de poursuivre son chemin vers l'unité de l'Allemagne, n'était ni un service amical ni une nécessité, mais une politique qui répondait à la politique d'agression menée par les puissances occidentales depuis la guerre de Crimée. La politique extérieure tsariste suivait l'objectif d'empêcher une alliance prusso-française, de gagner la Prusse à sa politique de révision du Traité de Paris de 1856, et d'en faire une barrière conservatrice contre les mouvements « révolutionnaires ».
- 4 Stéphanie Burgaud se montre excellente connaisseuse des historiographies allemande, française et soviétique de la période examinée. Elle réussit à mêler le récit des événements historiques, parfois minutieux, à une critique continue de cette historiographie, rendue jusqu'ici aveugle sur quelques points par l'inaccessibilité des sources tsaristes. En réintégrant Gortchakov sur l'échiquier en tant qu'acteur, cette étude diplomatique classique détruit pour toujours le mythe de la neutralité bienveillante russe envers la politique prussienne de 1863 à 1871.
- 5 Le livre comprend une bibliographie, une annexe constituée de plusieurs cartes, de la généalogie des Romanov, des Hohenzollern, de la royauté du Danemark et des liens entre Napoléon III et les Hohenzollern-Sigmaringen, une édition de deux pièces des Archives de Moscou (AVPRI) ainsi qu'un index des personnes.